

➤ NANDO DE COLO

FRANCE - LE CINQ DE « L'ÉQUIPE » 2012

L'Amérique est à leurs pieds

Le cinq français de l'année, où Parker trône en maître incontesté, évolue aujourd'hui en NBA.

Boris DIAW

Clubs : Charlotte Bobcats, San Antonio Spurs, NBA.

Ailier-fort

- 30 ans, né le 16-4-1982.
- 2,03 m.

Palmarès 2012 : finaliste de la Conférence Ouest.

Stats 2011-2012 : 6 pts, 3,4 p.d., 4,8 rbd.

Joakim NOAH

Club : Chicago Bulls, NBA.

Pivot

- 27 ans, né le 25-2-1985.
- 2,11 m.

Palmarès 2012 : néant.

Stats 2011-2012 : 10,2 pts, 2,5 p.d., 9,8 rbd.

Nicolas BATUM

Club : Portland Trail Blazers, NBA.

Ailier

- 24 ans, né le 14-12-1988.
- 2,03 m.

Palmarès 2012 : néant.

Stats 2011-2012 : 13,9 pts, 1,4 p.d., 4,6 rbd.

Nando DE COLO

Clubs : Valence (ESP), San Antonio Spurs, NBA.

Arrière

- 25 ans, né le 23-6-1987.
- 1,95 m.

Palmarès 2012 : finaliste de l'Eurocoupe.

Stats 2011-2012 : 13,1 pts, 2,9 p.d., 3,1 rbd.

Tony PARKER

Club : San Antonio Spurs, NBA.

Meneur de jeu

- 30 ans, né le 17-5-1982.
- 1,86 m.

Palmarès 2012 : finaliste de la Conférence Ouest.

Stats 2011-2012 : 18,3 pts, 7,7 p.d., 2,9 rbd.

Le banc : Steed Tchicamboud (Chalon), Fabien Causeur (Cholet/Vitoria, ESP), Amara Sy (Orléans/ASVEL), Ilijan Evrimov (Cholet), Kevin Séraphin (Washington Wizards, NBA).

CELA FAIT QUELQUES SAISONS que l'on sait que la France a un incroyable talent. Cette année, avec Parker, Batum, Diaw et Noah, quatuor incontestable et labellisé NBA de longue date, le cinquième élément est un nouvel arrivant dans le grand monde. Nando De Colo, petit gars du Nord au verbe tranquille, a quitté Valence (Espagne) pour les San Antonio Spurs, dominant au cinq de France toutes les couleurs de l'Amérique. Et un indice aussi sur le cinq majeur idéal des Bleus à l'Euro, l'été prochain.

MENEURS. – Tony PARKER évidemment. Parce que, à son poste, il domine, de très loin, le reste de la troupe française. Parce que son année NBA 2012 est la meilleure de toute sa carrière. TP a atteint, à trente ans, un niveau de maturité, d'efficacité et de leadership qui en font l'un des quatre meilleurs meneurs du monde. Sur l'année civile, ses chiffres sont très solides (18,6 points, 7,5 passes) et la franchise Spurs est sienne, désormais. Mais, au cœur de cette année, il y a aussi une grande blessure. Le 8 août 2012, ce quart de finale olympique perdu face à l'Espagne (59-66), ces sept fameuses dernières minutes dans le vide et Parker, le héros attendu, qui n'en sort pas. Sur le banc, Steed Tchicamboud a posé ses trois couronnes (Championnat, Coupe de France, Semaine des As) et un manuel du meneur qu'il commence à maîtriser.

ARRIÈRES ET ALIERS. – En septembre, Nando DE COLO a fait le grand saut. Il a quitté l'Europe et Valence sur une finale perdue en Eurocoupe, dans une peau d'arrière-meneur ou de meneur-arrière, selon les besoins. Depuis le temps, il a appris à jongler entre les honneurs et les frustrations, fussent-elles olympiques (7 points en 21 minutes aux JO). Début novembre, il a fait ses premiers pas en NBA, sans trop de bruit, mais avec une jolie pointe à 15 points. Nicolas BATUM, lui aussi, a changé de

monde. Certes, le garçon, qui secoua un peu fort Navarro un soir d'immense tristesse olympique, est toujours à Portland, malgré des envies pressantes de départ l'été dernier. Mais il a passé un cap, une tranche diront les fiscalistes, avec un nouveau contrat cossu (37 millions d'euros sur quatre ans) qui lui confère des responsabilités et un standing nouveaux. Et l'ancien Manceau assume : dans une franchise moyenne, Batum (15,9 points, 5,6 rebonds, 3,7 passes) fait le meilleur automne de sa carrière NBA. Derrière eux, Amara Sy est nommé et Fabien Causeur a légitimement le droit de cité. MVP français de Pro A, le Choletais, parti à Vitoria à l'intersaison, a même propulsé les Basques au Top 16 de l'Euroleague avec 23 points lors de l'ultime journée de première phase.

INTÉRIEURS. – Il est comme un totem. Boris DIAW suit son chemin, du basket plein les mains. Au poste 4, il est un créateur, un ouvrier indispensable au jeu des Bleus, notamment. En quarts de finale des JO (15 points, 8 rebonds), il fut grand, comme on le voudrait tout le temps. Mais Boris est ainsi, il ne réclame rien et s'efface volontiers. Trop parfois. Comme lors des derniers play-offs NBA où, avec les Spurs, il disparut au fil des tours. À ce poste, mais dans un registre de shooter extérieur en série, le triple galonné chalonais Ilijan Evrimov reçoit la citation. Plus près des cercles, il y a Joakim NOAH, grand homme qui, depuis l'automne, est en train de devenir un géant. Dans son ombre, Kevin Séraphin pousse bien droit à Washington (11,2 points, 5,9 rebonds), mais avec les Bulls, Noah affole les stats : 23 rebonds ici, un deuxième triple double en carrière dans la foulée et un début de saison digne d'un All-Star (13,6 points, 10,6 rebonds). Sa cheville gauche, blessée au printemps, va beaucoup mieux.

DAVID LORIOU